



LA CONFÉRENCE DES CHIENS



LA CONFÉRENCE DES CHIENS

TEXTE Kossi Efoui MISE EN SCÈNE Nicolas Saelens SCÉNOGRAPHIE Antoine Vasseur MUSIQUE Karine Dumont MARIONNETTES Norbert Choquet
COSTUMES Marie Ampe CRÉATION LUMIÈRE Franck Besson SON Benoît Moritz RÉGIE PLATEAU Bif RÉGIE GÉNÉRALE ET RÉGIE SON Vincent Lewandowski
RÉGIE LUMIÈRE Marie Boussat AVEC Angeline Bouille, Ludovic Darras, Philippe Rodriguez-Jorda

PRÉSENTATION

Nous proposons aux enfants un spectacle qui ouvre le champ de la lecture et de la compréhension. Un signe peut en cacher un autre. D'où nous viennent ces signes qui nous servent à tracer les histoires ?

Nous proposons un espace à lire. C'est à dire que nous créons différents plans où les conteurs jouent de plusieurs outils comme la marionnette, l'ombre, les masques, les sons et la lumière... Avec ces différents éléments les conteurs nous racontent des récits qui éclairent les enjeux de notre personne principal : A, un enfant recueilli par des chiens lors d'un chaos chez les humains.

C'est dans un esprit ludique que les signes s'entremêlent pour faire sens et tracer une histoire qui invite à lire le vol des oiseaux.

Et quand nous sommes en situation où l'Homme aboie et que le chien parle la langue universelle de la caresse, il faut faire confiance aux signes des animaux, au vivant.

Ce spectacle nous dit l'importance de raconter des histoires et de les faire voyager. • **Nicolas Saelens**

LES « APPELS » À LA CONFÉRENCE

Nous avons l'habitude de partager nos parcours de création avec différents publics et sur ce spectacle nous avons eu l'occasion d'échanger et de travailler avec des élèves du primaire de l'école Vincenzini (Amiens), des collégiens du collège Arthur Rimbaud (Amiens) et Anatole France (Montataire) et des lycéens du lycée Paul Claudel (Laon). Cela nous a donné l'envie de prolonger ce geste à travers une proposition d'intervention en amont du spectacle : les Appels.

Nous proposons l'intervention de l'un des trois conteurs qui donnera le récit d'une des histoires du spectacle. Pour l'un ça sera l'histoire du chien du berger et pour l'autre l'histoire du vol des oiseaux. C'est un spectacle tout terrain d'une dizaine de minutes qui peut se jouer en classe et qui ouvre sur un échange avec les enfants et permet de les mettre en appétit vis à vis du spectacle *La Conférence des Chiens* qu'ils pourront voir dans une salle de théâtre.

Pensé comme un conte philosophique qui fait confiance à l'enfance, ce parcours initiatique implique le jeune public en lui proposant un voyage sensoriel au travers de sons et d'images inouïes tout en permettant le rêve et l'éveil d'une grande attention autour des attributs du langage. Nous assistons à l'apparition d'une multitude de personnages allégoriques alors que la fable semble quant à elle se personnifier et vagabonder à travers les siècles pour parvenir jusqu'à nous et aiguïser notre regard sur ce qui nous environne... Dans les temps troubles que nous traversons, La Conférence des Chiens agit comme un souffle revitalisant... La figure de l'Oiseau est à nouveau présente, comme un grand chef d'orchestre qui nous guide pour apprendre à lire les comportements humains... Ce spectacle nous anime telle un phare dans la nuit conduit l'espoir d'un avenir chaleureux, fédérateur et solidaire. • **Africultures, 28 janvier 2015, Pénélope Dechaufour**





LA CONFÉRENCE DES CHIENS : LA FABLE

A, « celui dont le nom signifie Enfant », est un bébé sauvé par des chiens en fuite, des chiens retournés à l'état sauvage pour éviter les ravages d'une guerre, où les hommes détruisent tout ce qu'ils ont eux-mêmes préalablement construit pour accueillir et abriter les enfants qu'ils mettent au monde et qui se trouvent à présent abandonnés. C'est l'histoire d'un petit humain qui apprend les rudiments de son humanité dans la compagnie des animaux sauvages et d'autres animaux rescapés de la domesticité ou du dressage et retournés, comme les chiens, à l'état sauvage.

Un singe savant, farceur et poète, échappé d'un cirque, lui apprendra la marche verticale :

*Mon pied gauche est jaloux de mon pied droit
Quand l'un s'avance
L'autre veut le dépasser
Et moi, pauvre imbécile
Je marche.*

D'autres animaux qui ont vécu dans la compagnie des hommes, témoins et observateurs des manifestations de la raison et de la déraison humaine, seront partie prenante de cette initiation.

A, « celui dont le nom signifie Enfant », devenu grand, est prêt à retourner dans le monde des hommes, d'où il s'était cru chassé, les temps étant enfin redevenus cléments. Mais comment pourrait-il traduire à ses congénères ce qu'il a appris dans la langue des animaux qui l'ont fait grandir humainement ? La réponse viendra de L'Oiseau de science qui aura, pendant tout ce temps, veillé sur Enfant depuis les hauteurs de son vol, et qui proposera une dernière initiation : l'art universel de tracer les signes d'Écriture. Ici, nous convoquerons des mythes où l'on apprend comment certains animaux nous ont inspirés, grâce aux empreintes de leurs pas ou aux formes dessinées par leurs danses (penser aux abeilles), les rudiments de l'écriture.

DIDASCALIES GÉNÉRALES

Imaginer que cette histoire nous est reconstituée, dans l'assemblée des humains, avec une abondance d'outils graphiques et de formes plastiques manipulés et mis en scène par une compagnie de conteurs. Le premier conteur avait trouvé un jour des ardoises en terre cuite couvertes de signes. Il venait de découvrir un bout de cette histoire. Il s'était mis en route à la recherche des parties manquantes. Le deuxième conteur avait découvert un autre bout de l'histoire sous la forme de trois plaques de métal. Il s'était mis en quête, lui aussi, de la part manquante. La troisième avait pris la route le jour où elle a déchiffré les signes poinçonnés sur des plaques de bois découvertes dans une grotte, et qui révélaient une partie de cette histoire. Ils s'étaient croisés un jour à un carrefour. C'est là qu'ils avaient rassemblé les morceaux de l'histoire. Et depuis, ils sont sur les routes pour raconter aux hommes apaisés comment A, « celui dont le nom signifie Enfant » a appris des animaux, dans la langue de la caresse et du jeu, comment devenir un homme • **Kossi Efoui, juin 2014**

CO M P A G N I E THÉÂTRE INUTILE

La Compagnie Théâtre Inutile mène depuis 2006 un travail sur les écritures scéniques multiples et considère le théâtre comme un lieu privilégié de l'émergence de nouvelles formes, un lieu pour guetter cette émergence. Le monde tel qu'il est aujourd'hui provoque beaucoup de souffrance, de solitude, de dispersion, d'impuissance et d'obscurité. Notre hypothèse est que l'art traite ces questions-là et celle du lien, de la nécessité du lien.

Nous cherchons ensemble à nous réapproprier les moyens d'action sur le monde. L'art vivant, (non comme produit de consommation mais comme élément de production du lien entre la société, l'époque et nous-mêmes), pose des questions qui dépassent depuis longtemps la scène et les murs du théâtre. Qu'est-ce qui fait lien aujourd'hui ?

Depuis *Le Corps liquide*, récit où la chute d'un corps se transforme en comptine, nous avons eu le souci de mettre le texte à l'épreuve du plateau de théâtre : *Happy end*, *Concessions*, *Enfant, je n'inventais pas d'histoires*, sont autant de projets construits sur la même démarche : la co-construction. Et cette recherche de formes implique une simultanéité de toutes les écritures, de l'objet plastique à l'espace sonore, de la lumière aux costumes, de la scénographie au travail d'acteur.

Cette recherche d'une dramaturgie plurielle s'affine au fil des spectacles : en 2010, *Oublie !*, *L'Orateur* et *En Guise de divertissement* en 2013, et *La Conférence des Chiens* en 2015 imposent définitivement ce mode de fonctionnement basé sur la recherche de liens subtils.

Et si le processus se réinvente en temps réel, notre glossaire ne change pas : entraînement réciproque, co-inspiration, partage des outils. Dans ce texte qui s'écrit au fur et à mesure, au rythme des répétitions, dans un éclatement poétique, l'écriture est comme une ligne de fuite qu'il faut mettre en perspectives, à plusieurs : la poursuite du sens se fait toujours ensemble et débouche sur des oeuvres multiples. À l'arrivée, ces objets hybrides se tissent, respirent, s'entrouvrent de brèches, de moments de contrebande.

Cie THÉÂTRE INUTILE

24, rue Saint-Leu
80000 Amiens

www.theatre-inutile.com

PRODUCTION / DIFFUSION

Karinne Meraud Avril
Tél. : +33 (0)6 11 71 57 06

kmeraud@sfr.fr - www.ksamka.com

Production Compagnie Théâtre Inutile | Coproduction Le Safran scène conventionnée pluridisciplinaire et expérimentation, Amiens - Le Palace, Montataire - Maison des Arts et Loisirs, Laon | Partenariats La Minoterie, Pôle Jeune Public à Dijon - Maison de la Culture d'Amiens - Abbaye royale de Saint-Riquier - Collège Arthur Rimbaud, Amiens - École Vincenzini, Amiens - Collège Anatole France de Montataire - Lycée Paul Claudel de Laon | Compagnie conventionnée avec l'État - DRAC Picardie, la Compagnie Théâtre Inutile est conventionnée avec le conseil régional de Picardie, Amiens Métropole, en partenariat avec la Maison de la Culture d'Amiens, centre européen de création et de production, et subventionnée par le conseil départemental de la Somme.

